N° 5.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE. C

Observation d'un hydrocele guéri par l'injection auquel il est survenu des accidents considerables.

26. 3204

Par m. try.

Monsieur *** agé de cinquante quatre ans attaqué depuis environ 15 ans d'un hydrocele pour lequel je lui faisois la ponction tous les ans, pour se débarrassir d'une incommodité aussi grande, se détermina, sur l'ouye dire des cures opérées par l'injection a se faire faire la ponction le 19 septembre 1773. et aussitot une injection avec le gros vin tiede, et les roses de provins; je lui fis en presence de mr Lepeler le jeune; la ponction faite, et l'eau écoulée, je fis l'injection; il me fut impossible de la faire resortir, j'essayai une seconde injection, croyant par le volume de la liqueur de la faire sortir tout a fait, mais ce fut inutilement; il ne me fut pas possible d'en tirer par la canule du troiscart qu'environ deux cuillerées a caffé.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18 d 7 n° 5

Le Malade éprouva dans l'instant les douleurs
les plus aiguës, souffrit cruellement des reins,
le scrotum se tuméfia considerablement, le
gonflement gagna aussitot le cordon, en un
mot je crûs qu'il alloit succomber à la douleur.
surpris de pareils accidents, d'apres les experiences
et les cures rapportées à l'académie faites par
nos confreres, où il n'avoit jamais été question
d'aucun accident survenu apres l'injection; je
pris le parti de laisser le malade tranquile, et
le fis coucher. la fievre se mit bientot de la partie
accompagnée de mouvements convulsifs.
On lui tira six bonnes palettes de sang dans la
journée en deux fois, je lui fis appliquer un
cataplasme avec la farine de graine de lin,
la mie de pain, et une decoction de fleurs de
sureau, et de graine de lin. le lendemain
matin je lui retirai encor trois palettes, je lui
fis des douches avec la decoction cy dessus dans
laquelle j'avois ajouté quelques cuillerées d'eau
de vie, et d'eau de chaux, le soir je réiterai
encor la saignée le gonflement et les douleurs
accompagnées de beaucoup de fievre etant au
même dégré.

je Continuai le meme traitement jusqu'au quatrieme
jour dela maladie. les accidents etant apeu pres les
memes je me determinai a demander Mr Louis
en consultation, auquel je rendis compte de cequi sletoit
passé. il examina la tumeur qui etoit enorme, il fut
d'avis d'appliquer un tres petit morceau de pierre a
cautére, afin de procurer une issüe au fluide contenu
dans la tumeur l'ouverture avec l'instrument tranchant
auroit ete trop douloureuse. la peau du dartos ayant
un pouce d'épaisseur; j'appliquai la pierre a
cautere a trois heures apres midy, le lendemain je
fendis l'escarre et je pénétrai dans la bourse, mais il
n'en sortit rien, je portai le doigt dans l'ouverture, et
je trouvai des brides tres fortes que je detruisis: a proportion
que mon doigt avançoit et que je detruisois les obstacles, la
liqueur coula, et le gonflement diminua dans le moment
au moins d'un tiers. l'interieur du sac etoit disposé
comme une ruche damiel, ou les sentoit distinctement
en y portant le doigt. j'introduisis dans l'ouverture
une tente de charpie, graissée avec le Digestif, et par dessus
un emplatre d'onguent dela mere le tout recouvert d'un
cataplasme fait avec partie farine degraine de lin, farines
résolutives, poudre d'iris, et une decoction de racine
deguimauve, aiguisée avec l'eau de chaux, et l'eau

vegeto minerale le pansement a été continué deux fois par jour, et chaque fois une douche pendant une quinzaine de jours; tems ou le gonflement commença a diminuer les douleurs a etre moins vives, et ou la suppuration commença a s'etablir. il sortit a cet epoque dans les pansements plusieurs portions de membranes détachées par la suppuration dans la crainte que mon ouverture ne se refermat, j'y introduisis une petite mêche d'eponge preparé graissée de digestif, et le vingt quatrieme jour tous les accidents disparurent le gonflement etoit de plus des trois quarts diminué, et la suppuration commençoit deja a se tarir. comme le malade avoit un voyage a faire de plus de trois cens lieües, je resolus de quitter et les onguents, et les cataplasmes; et pour achever de fondre la grosseur qui subsistoit encor, je mis en usage les petites frictions mercurielles, avec un emplatre de devigo et de diabotanum maintenu avec un bon suspensoir.

A l'aide de tous ces soins le malade a été en etat de partir, le vingt octobre de la même année, et a eté de retour le onze novembre entierement guéri de son hydrocele, sans aucune apparence de recidive, et jouissant d'une bonne santé.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N

Seconde Observation

D'un gonflement enorme survenu au Scrotum :

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
26 320 f

Monseigneur le Duc dela vauguion me fit appeller au commencement du mois de février dernier, pour me consulter, pour un homme attaché a son service, attaqué d'une tumeur aux bourses du volume d'un moyen melon le scrotum avoit plus d'un pouce d'epaisseur, etoit tres dur, et la peau de cette partie etoit noire comme celle d'un négre: le malade pouvoit apeine marcher.
ne scachant cequ'etoit que cette tumeur, ainsi que cequi y etoit contenu; je lui demandai depuis quel tems il portoit cette grosseur, et comment elle lui etoit survenüe: il me dit qu'il y avoit un an qu'il s'en etoit apperçu, et qu'il croyoit que cela lui provenoit de plusieurs coups qu'il avoit essuyés sur le pommeau de sa selle, en montant a cheval, et en galopant: qu'il l'avoit fait voir a versailles a un homme de l'art, et qu'il lui avoit fait appliquer un bandage, croyant que c'etoit l'intestin qui etoit tombé; mais il n'y avoit nulle apparence de hernie, car le cordon etoit presque naturel. je le fis transporter chez la garde. comme il etoit fort, et robuste je le fis saigner quatre fois en deux jours, quoi qu'il ne souffrit pas beaucoup; je mis en usage les douches

ARC 18 d. 7 n° 5

faites avec une decoction de fleurs de sureau, l'eau de vie, et l'eau de chaux, je recouvrai la tumeur d'un cataplasme fait avec le gros vin, et la mie de pain. je continuai les cataplasmes pendant huit jours croyant par la diminuer le gonflement, mais sans succes. j'ajoutai au meme cataplasme les farines resolutives, la poudre d'iris, et l'huile de laurier. au bout de quatre a cinq jours je trouvai la tumeur un peu diminuée, et la peau un peu amincie; je portai un coup de trois cart dans la tumeur, mais il ne coula rien par la canule. j'ajoutai au traitement cy dessus les frictions mercurielles que je continuai cinq ou six jours aussi sans succes. le malade fut purgé quatre fois pendant ce tems. voyant que cette tumeur resistoit a tout ce que j'avois mis en usage; je priai mr pipelet le jeune de le venir voir: je lui rendis compte de ce qui s'etoit passé il examina la tumeur qui etoit enorme. je lui proposai d'appliquer un morceau de pierre a cautere pour sçavoir ce qui y etoit contenu; il l'adopta, et je la mis dans le moment. le lendemain matin je fendis l'escarre, a peine ai je ouvert la bourse qu'il sortit plus d'un demi septier d'une liqueur noiratre sanguinolente et tres epaisse telle qu'on la tire aux hydropiques quelquefois. je portai le doigt dans l'ouverture, je trouvai des brides tres fortes

comme dans l'observation précédente lesquelles je détruisis,
en proportion que mon doigt avançoit et que je détruisois les
obstacles, la liqueur couloit abondamment. le gonflement
diminua dans le moment de plus de la moitié.
j'entretiens l'ouverture a l'aide d'une tente de charpie
graissée avec le digestif, par dessus un emplatre d'onguent
de la mere; le tout recouvert du meme cataplasme dont
j'ai déja parlé. le malade va parfaitement bien, la
tumeur diminue a vûe d'œil, la suppuration est bien etablie,
et il y a tout lieu d'esperer une guerison complette.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

N'est on pas en droit de conclure d'apres ces deux obser
vations que l'on pourroit etablir une methode plus simple, et
plus sûre pour la guérison de l'hydrocele.
La route ancienne etoit de tirer l'eau par le moyen du troiscart,
cette operation quoique simple par elle même a quelquefois
occasionné des accidents considerables (je veux dire) la piqure
du testicule, qui comme tout le monde sçait peut etre tres
dangereuse) en outre la maladie se renouvelle, il faut
recourir au même moyen, je veux dire a l'operation. et
enfin cela dure toute la vie en outre le volume des
bourses avant l'evacuation de l'eau doit etre compté
pour une incommodité tres genante, et desagreable au malade.

l'académie qui ne cesse de s'occuper a chercher
tous les moyens les plus propres a simplifier les
operations, et a les rendre plus sures a adopté
l'injection. plusieurs de ses membres l'ont tentée
pour la cure radicale de l'hydrocéle, les succès
heureux ont répondu a leurs attentes. voila je l'avoue
une découverte tres utile; mais cette methode est elle
sans danger, et ne peut elle pas occasionner des accidents
sur certains sujets? celui de ma premiere observa
tion en est un exemple; j'en pourois citer plusieurs
autres, parmi lesquels Messieurs Majau, et Robin
purent etre temoins tres intéréssés. l'on poura m'objecter,
~~mais~~ ces accidents occasionnés par l'injection sont
tres rares, et les malades sortent le même jour, cela
peut être quelquefois, mais le mien, ceux de mes confrères
dont j'ai parlé plus haut ne sont surement pas sortis.
d'ailleurs il ne suffit pas que cela soit arrivé, il est
impossible même de répondre que cela n'arrive
pas encore, supposé que cela ne fut qu'à un sur
cent. ces raisons ne suffisent elles pas pour chercher
un moyen plus simple, pour la guerison radicale
de cette maladie, et dans lequel il soit impossible
qu'il arrive le moindre accident.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. R.

26
3206

je vais le proposer a l'academie. tout le monde sçait que pour employer l'injection, il faut auparavant introduire le troiscart, evacuer les eaux autant qu'il est possible (car souvent il en reste un tiers et quelquefois plus, inconvenient de l'ancienne methode). ensuite on pousse au moyen de la canule l'injection, on la fait resortir quand il est possible et le reste comme on l'a déja dit a l'académie.

ne seroit il pas plus simple, au lieu de se servir de troiscart, et d'injection. lorsqu'il y a une assez grande quantité d'eau pour faire la ponction, au lieu de troiscart, dis je, appliquer vers la partie inferieure de la tumeur un tres petit morceau de pierre a cautére bien assujetti, et le lendemain fendre l'escarre, porter le doigt dans l'interieur du sac pour detruire les brides, s'il s'en trouve. par ce moyen l'eau s'ecoulera tres facilement, et complétement, l'on sera le maitre ensuite de faire des injections, de les faire resortir a volonté; et tres certainement il ne surviendra point les accidents dont j'ai parlé dans ma premiere observation, que mon malade a essuijé, et que j'ai eu beaucoup de peine a combattre, qui l'ont mis a deux doigts de sa perte, et sa famille pendant cinq ou six jours dans les plus cruelles allarmes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mais je dis plus cest qu'en ouvrant la tumeur avec la pierre, il faut faire supporer le sac complétement, pour lors je crois que l'injection devient fort inutile. L'on peut donc eviter la douleur qu'elle occasionne au malade, et c'est le parti que j'ai pris dans celui que je traite actuellement il est en tres bon etat, la suppuration est bien établie et je l'entretiendrai le plus longtems possible par le moyen de la meche bien graissee que j'introduis dans l'interieur de la bourse je me propose de me comporter de même, lorsque j'aurai des cas semblables afin de multiplier les observations dont je me ferai toujours un honneur de rendre compte a l'académie